

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

• Ebola
Vers un vaccin universel ?



Des chercheurs espagnols ont commencé à travailler sur le développement d'un vaccin qu'ils espèrent pouvoir être efficace contre toutes les souches du virus Ebola. Ces chercheurs de l'hôpital public madrilène du 12 Octobre travaillent depuis des mois, en collaboration avec deux autres établissements de la capitale espagnole, sur des échantillons de sang de trois patients atteints par le virus et soignés en Espagne. Selon Rafael Delgado, directeur de cette équipe de chercheurs, les trois patients ont développé des anticorps "très efficaces" contre la maladie mais en "petite quantité" et seulement efficace contre la souche Zaïre.

• Musique

La fête à Véronique Sanson

Hier, c'était "jour de fête" pour la chanteuse française Véronique Sanson, en ouverture du festival des Francophiles de La Rochelle (ouest), où l'ont rejoint sur scène son ancien époux Stephen Stills, leur fils Christopher et ses amis Alain Souchon, Patrick Bruel, Jeanne Cherhal, Vianney, Tryo. Réunir un tel plateau autour de la chanteuse de 69 ans constitue un bien joli coup pour les organisateurs de ce festival estival créé en 1985 dans ce port de l'ouest de la France, qui fut longtemps le rendez-vous de la chanson française avant de s'ouvrir aux musiques actuelles à partir de 2004. Cette 34e édition se tiendra jusqu'à dimanche.

• Cinéma

Ingmar Bergman aurait eu 100 ans

Il y a cent ans, un 14 juillet, naissait Ingmar Bergman, un des plus grands cinéastes de sa génération dont l'œuvre ténébreuse, souvent difficile d'accès mais célébrée par ses pairs, continue de fasciner autant que rebuter. Né en 1918 à Uppsala, au nord de Stockholm, ce fils de pasteur luthérien a réalisé près de soixante films entre 1946 et 2003, dont "Cris et chuchotements" (1972), "Scènes de la vie conjugale" (1973), "Sonate d'automne" (1978) ou encore "Fanny et Alexandre" (1982), son œuvre-testament.

Rassemblés par F.S.L.

Humanitaire/Rotary clubs de Libreville
De nouveaux challenges pour une nouvelle année

I.I
Libreville/Gabon

Quatre des huit clubs de la capitale ont à l'occasion d'une cérémonie commune de passation de charges décliné leurs œuvres sociales en faveur des populations pour l'année rotarienne 2018/2019 ouverte le 1er juillet dernier.

"SOYONS l'inspiration". C'EST sous ce thème de l'année rotarienne 2018-2019 entamée depuis le 1er juillet dernier que quatre clubs Rotary de la capitale (Libreville-Doyen, Libreville-Komo, Libreville-Centre et Libreville-Sud) ont organisé une cérémonie commune de passation de charges vendredi dernier à Libreville. Au cours d'une soirée où solennité et humanisme constituaient une paire. Comme une course de relais, et conformément à la roue - symbole du Rotary International (R.I) - qui doit tourner chaque année, les passations de charges ont eu lieu à la tête des quatre clubs précités. Au Rotary club (RC) Libreville-Sud, dernier-né des clubs du Gabon, Hughes Rapontchombo a cédé la présidence à Sophie Coniquet, une doyenne, qui fut



Stéphanie Afene, une des artistes ayant agrémenté la soirée.

présidente dans un autre club de la capitale. Wulfrand Oghyama a succédé à Dalinda Bouhaddi à la tête du RC Libreville-Centre. Au RC Libreville-Komo Boris Mendame a passé le témoin à Lætitia Helbig. Enfin Jacques Locoh a cédé la présidence du RC Libreville-Doyen à Eric Kouakou. Avec la mission de faire avancer la roue du Rotary, dans la direction indiquée par Barry Rassin, président 2017-2018 du R.I, chacun des nouveaux présidents a tracé sa feuille pour la nouvelle année. Avec autant de challenges et de défis à relever dans divers domaines (santé, abduction d'eau, éducation, alphabétisation, as-

sistance à l'enfance défavorisée...) au sein et au profit exclusif de leurs communautés respectives d'implantation. **MISSION MEDICALE** * A tous les nouveaux présidents et à leurs équipes, un des officiels de la soirée, le Past district governor (PDG), Joseph Owondault Berre, leur a rappelé le but de leur présence : poursuivre la mission du R.I au service des plus démunis de la société. "Le club ce n'est pas seul le président, c'est tous les membres", a-t-il insisté pour souligner que l'échec ou la réussite d'un RC incombe à toute l'équipe, condamnée à travailler en synergie en vue de mener la barque à bon port.



Les nouveaux présidents pour la nouvelle année rotarienne, assis, et les officiels, debout.

Les officiels ont également insisté sur la contribution des clubs Rotary du Gabon à la Fondation Rotary, la "banque" du Rotary international qui finance des actions rotariennes à travers le monde. A titre d'exemple le P-DG Jean-Pierre Lasseni Duboze a rappelé, entre autres, à l'assistance que la mission médicale indienne ayant séjourné à Libreville de la mi-novembre à début décembre 2016 avait bénéficié d'un financement de la Fondation Rotary. Cette mission, on s'en souvient, avait profité à près de 500 patients des CHU de Libreville, Owendo et Akanda pendant deux semaines. Et pour montrer toute l'importance d'une contri-

bution à la Fondation Rotary, des distinctions PHF (initiales de Paul Harris Fellow, avocat américain fondateur du R.I) ont été solennellement remises aux différents donateurs issues des clubs présents en fonction du montant de la contribution annuelle de chacun des donateurs. Tous ont été congratulés pour leur contribution à "l'amélioration des conditions de vie des populations à travers le monde et à la bonne entente entre les peuples". Il importe de noter qu'en ouverture de soirée six nouveaux membres renforçant les clubs Libreville-Okoumé (4) et Libreville-Centre (2) ont été intronisés.

Le monde des artistes en deuil

Ndong Mendzang : le " Réveil matinal " de radio Gabon orphelin de son compositeur

C.O.
Libreville/Gabon

IL était l'auteur-compositeur du générique de l'émission "Le réveil matinal" sur Radio Gabon, dès le lancement de la première station de radio du pays, le 17 août 1960. De son vrai nom, Albert Ndong Nguéma, notre compatriote était un artiste complet. Né en 1927 au village Mvane Effack (Oyem), il est mort dans l'anonymat, à 91 ans, la semaine dernière à Oyem. Et jusqu'à son dernier souffle, l'homme est resté un artiste complet, puisqu'il composait et jouait les instruments de musique traditionnelle avec maestria, tels que le balafon (d'où son nom d'artiste Ndong Mendzang) et le mvett, qu'il fabriquait du reste lui-même. Il était en même temps un vannier émérite. Lors d'un entretien qu'il nous accorda en octobre 2014, il ne cachait pas son amertume : « Je n'ai rien



Ndong Mendzang, un maître du balafon s'en est allé.

reçu comme récompense de Radio Gabon, ni de l'Etat gabonais sur cette œuvre de l'esprit. Même pas la moindre médaille !». Et pourtant sa musique sur

fond de balafon a retenti tous les matins, sur les ondes de Radio Gabon, pendant une soixantaine d'années. Adieu l'artiste !

